

ARTS

■ **La baie James.** L'artiste Rainer Wittenborn et l'écrivain Claus Biegert ont mené une enquête sur les habitants, la faune, la flore et l'écologie du territoire de la baie James, site d'intenses travaux d'équipement hydro-électrique du gouvernement québécois. A l'exemple des peintres topographes du siècle dernier, ils ont parcouru le territoire munis des moyens traditionnels - pinceau, plume, crayon - mais aussi de techniques plus neuves, photographie, bandes sonores et magnétoscopiques. Wittenborn a divisé son sujet en trois thèmes - la nature, les hommes, le projet - qui sont traités par des textes, des interviews, des notes, des feuilles de route, des esquisses et dessins, des photographies. Divers matériaux rapportés de là-bas, fourrures, lichens et plantes classés dans un immense herbier, pièces artisanales, viennent étayer les trois thèmes, le tout formant un immense "collage visuel" sur le Nord. *Vu au Musée des beaux-arts, Montréal.*

■ L'art canadien de la nature.

Le Musée national des sciences naturelles et la Fédération canadienne de la nature, organisme privé, ont organisé ensemble pour la première fois une exposition internationale de peinture



Robert Bateman, *Mouettes*.

sur la faune et la flore canadiennes. Cette exposition présente une trentaine d'œuvres (aquarelles, gouaches, détrempe à l'œuf, huile) exécutées par treize artistes canadiens ayant en commun la passion de la

nature et une grande maîtrise technique. Peinture réaliste, disciplinée et minutieuse, qui privilégie, selon le tempérament et les intérêts de l'artiste, la qualité de la lumière - l'effet, par exemple, de la lumière et de l'ombre sur le plumage d'un oiseau - ou le dessin, la netteté des contours, la fermeté des lignes, la précision du détail étant alors particulièrement soignée. *Vu au Centre culturel canadien, Paris.*

■ **Guido Molinari.** Loin d'être pour lui de simples exercices, les dessins et aquarelles ont joué un rôle essentiel dans le processus créateur de Molinari. C'est dans des dessins exécutés entre 1953 et 1959 que la nature de son art s'est principalement exprimée. Pendant les six années qui ont suivi, Molinari s'est consacré à la peinture, pour reprendre le dessin à la fin des



Guido Molinari
Pinceau et encre sur carton.

années soixante et au milieu des années soixante-dix, périodes significatives car elles ont vu naître de nouvelles tendances dans les tableaux de l'artiste. *Vu au Musée des beaux-arts de Montréal.*

■ **Art indien.** Le Centennial Museum de Vancouver a fait, grâce à une subvention du ministère fédéral des communications (environ 390 000 francs français), l'acquisition d'un remarquable haut de coiffure des Indiens Tsimshian. L'œuvre, qui mesure 17,5 centimètres de haut, en bois peint, est très représentative de l'art des Indiens de la côte du Pacifique du siècle dernier. Selon les ethnologues, elle

donne en outre des renseignements précieux sur les cérémonies traditionnelles des Tsimshian. Réalisée en 1850, elle appartenait depuis 1910 à un musée des Etats-Unis. Elle a figuré à l'exposition « Chefs-d'œuvre des arts indiens et esquimaux du Canada » présentée à Paris, au Musée de l'homme, en 1969.



Haut de coiffure (Indiens Tsimshian).

LIVRES

■ **Jos-Phydimé Michaud : « Kamouraska, de mémoire ».** Le livre n'a rien du roman folklorique. Ce n'est pas non plus une autobiographie, mais plutôt l'étude de son milieu d'origine faite par un homme de quatre-vingts ans qui, toute sa vie, a cherché à comprendre pourquoi il était pauvre, pourquoi il le resterait. Kamouraska n'est pourtant pas un mauvais endroit. Situé sur le Saint-Laurent, large ici de vingt kilomètres, en aval de Québec, le village a été longtemps lié au cabotage des "goélettes". Les Michaud y possèdent un lopin de terre depuis 1695. Au gré des héritages et des rachats, la famille change de "rang" (stratification de colonisation). En 1934, Jos-Phydimé doit vendre pour payer ses dettes : il part pour Montréal et devient ouvrier. Son long récit fait découvrir la vie quotidienne des paysans pauvres jusqu'à la deuxième guerre mondiale. La description s'ordonne autour de quelques grands thèmes : les relations familiales (le mariage, la "rente", la mort), les travaux agricoles, les loisirs (les veillées, les "tours"), le pouvoir (l'Eglise, les partis). Le témoignage, très sobre, très "factuel", ne peut faire craindre l'affabulation. C'est un écho, bien récrit, de la tradi-

tion orale. Jos-Phydimé Michaud « Kamouraska, de mémoire », 267 pages, François Maspero.

■ **Margaret Atwood.** Dans un recoin du Musée de paléontologie et d'histoire naturelle, Lesje tente de comprendre sa vie et celle des autres, plus complexes que celle des monstres antédiluviens. Elle est l'amie de Nate, brave indécis, un ancien avocat devenu artisan, toujours à court d'argent. Nate est l'époux effacé d'Elizabeth, forte et désespérée, dont il a deux enfants. A travers la relation de ces trois personnages, Margaret Atwood décrit l'échec d'un libéralisme conjugal mal vécu. Reprenant le thème inusable du ménage à trois, elle démonte l'arsenal des prétextes et des faux principes qui ne servent qu'à masquer une scène familiale désolée. Nate et Elizabeth parlent, semble-t-il, ouvertement de leurs maîtresses ou amants. Leur "libération" n'est en fait qu'un écran construit par Elizabeth. Entre Chris et son mari, dont elle contrôle les liaisons, elle reproduit le règne de sa tante, qu'elle exècre. A la mort de Chris, qui se tue par refus de jouer le jeu, Elizabeth s'effondre. « La Vie avant l'homme » montre la lutte du couple et de Lesje, principale rivale d'Elizabeth, pour retrou-



Margaret Atwood.

ver un équilibre et peut-être le goût du bonheur. Chacun poursuit sa route en solitaire. L'auteur tresse un entrelacs subtil de monologues qui dessinent peu à peu un univers quasi concentrationnaire. Publié en 1979, le roman a obtenu un grand succès aux Etats-Unis et a donné à Margaret Atwood, Canadienne anglophone, une place de premier plan parmi les écrivains anglo-saxons. Margaret Atwood, « la Vie avant l'homme », traduction de Marianne Véron, 322 pages, Robert Laffont.